



Surveillance vidéo performante
développée en Israël • 16



Une montre-bracelet de haute tech-
nologie pouvant sauver la vie • 17

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 08 - Août 2013

**Souvenir
de la guerre du
« Yom Kippour »**



בית שלום
BETH-SHALOM

Message biblique sur CD

Prophétie & Israël

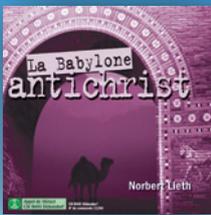


NORBERT LIETH

Message au sujet de Babylone

CD message biblique
N° de comm. 112070
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

La Babylone antichrist

CD message biblique
N° de comm. 112080
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Devenir libre et le rester

CD message biblique
N° de comm. 112120
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Les quatre étapes vers l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112130
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112140
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

CD message biblique
N° de comm. 112030
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

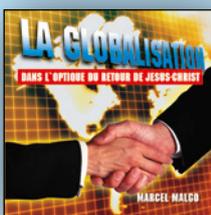


FREDI WINKLER

L'islam et son rôle au temps de la fin

CD message biblique
N° de comm. 112000
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

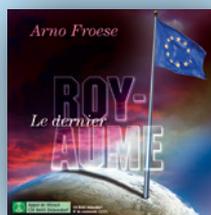


MARCEL MALGO

La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ

CD message biblique
N° de comm. 112060
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

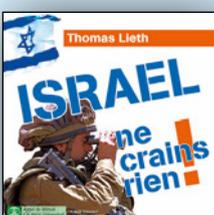


ARNO FROESE

Le dernier royaume

CD message biblique
N° de comm. 112110
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

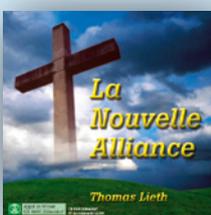


THOMAS LIETH

Israël, ne crains rien!

CD message biblique
N° de comm. 112020
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

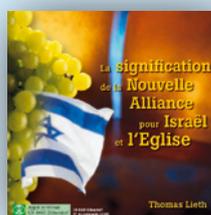


THOMAS LIETH

La Nouvelle Alliance

CD message biblique
N° de comm. 112040
CHF 5.50, EUR 4.00

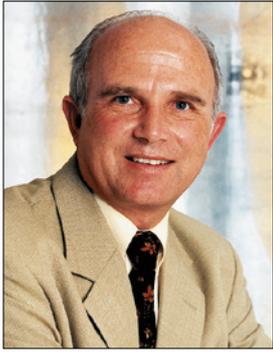
Prophétie & Israël



THOMAS LIETH

La signification de la Nouvelle Alliance pour Israël et l'Eglise

CD message biblique
N° de comm. 112050
CHF 5.50, EUR 4.00



Chers amis d'Israël

Des pharisiens ont posé la question suivante à Jésus : « Quand viendra le royaume de Dieu ? » Elle révèle que les Juifs de l'époque attendaient vraiment la venue du royaume de Dieu (Lc 17,20-21). Pour les Juifs, l'attente du royaume de Dieu a toujours été liée à leur espérance d'un salut national et politique. Il en a été de même pour les disciples de Jésus. Même après la résurrection de Jésus, ses disciples lui ont encore demandé : « Seigneur, est-ce à ce moment-là

que tu rétabliras le royaume pour Israël ? » (Ac 1,6). Jésus a donné à ces deux questions une réponse quelque peu évasive et insatisfaisante. Pourquoi donc ? D'une part parce que le royaume de Dieu est lié à la venue du roi de ce royaume promis et d'autre part parce que le moment de la venue de ce roi est et demeure un mystère.

Le roi du royaume de Dieu était réellement venu en la personne de Jésus, mais en quelque sorte incognito. Les Juifs ne l'ont pas reconnu, parce que ce roi était venu d'une autre manière que ce qu'ils imaginaient. Son royaume était réellement venu, mais pas de manière visible, pas sous la forme d'un royaume politique. Le royaume de Dieu est un royaume qui, avant d'être établi de manière visible, doit d'abord, par la prédication de l'Évangile, être semé dans les cœurs, y grandir et y porter du fruit. C'est pourquoi le Nouveau Testament parle de l'Évangile de Jésus-Christ comme de l'Évangile du royaume de Dieu. Notre espérance est que le royaume de Dieu soit un jour réellement établi de manière visible – ce royaume au sujet duquel Jésus a enseigné à ses disciples à prier, dans la prière du « Notre Père » : « Que ton règne vienne » (Mt 5,10).

Cette imbrication étroite du royaume de Dieu et du royaume terrestre avait, à l'époque, entraîné les Juifs à une attente erronée du Messie. Ceux-ci attendaient en effet un Messie politique et non un Messie divin. On trouve des développements identiques dans le christianisme. Avec la création des Églises d'État, l'idée politique du royaume a progressivement pris l'ascendant sur l'idée biblique du royaume. Les prédicateurs de l'Évangile du royaume ont commencé à se préoccuper davantage de l'aspect politique du royaume de Dieu et beaucoup moins du royaume de Dieu invisible édifié dans le cœur des gens renouvelé et régénéré par l'Esprit de Dieu.

Il y a ainsi jusqu'à ce jour parmi la chrétienté deux opinions fondamentalement opposées au sujet du royaume de Dieu. Une partie des chrétiens est d'avis qu'il faut prêcher l'Évangile – la Bonne Nouvelle – du royaume de Dieu dans le monde entier jusqu'à ce que ce dernier obéisse à cet Évangile. Par la prédication de l'Évangile, le royaume de Dieu sera progressivement établi dans le monde et c'est seulement au terme de ce processus que Jésus-Christ, le roi de ce royaume, reviendra.

Une autre partie des chrétiens est d'avis que l'Évangile – la Bonne Nouvelle – doit être prêché dans toutes les nations, mais que cela n'entraînera pas directement l'établissement visible du royaume de Dieu sur terre, car Dieu seul connaît le moment où, de sa propre autorité, il établira son royaume sur terre de manière visible. C'est précisément ce que Jésus-Christ a expliqué – peu avant de monter au ciel et de retourner vers son Père – à ses disciples en réponse à une question que ceux-ci lui avait posée. Il ne leur a alors plus déclaré, comme avant sa résurrection, qu'il ne connaissait pas le moment de son retour, mais seulement : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Ac 1,7).

La question posée par les disciples à Jésus : « Seigneur, est-ce à ce moment-là que tu rétabliras le royaume pour Israël ? » (Ac 1,6) nous fait comprendre que ceux-ci attendaient le retour de Jésus-Christ sur terre et l'établissement visible du royaume de Dieu de leur vivant. Ils pensaient sans doute au royaume davidique et messianique.

Jésus leur a clairement signifié par la parole suivante quelle serait leur part dans l'établissement de ce royaume : « Mais vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

Nous pouvons compter sur cette puissance promise et accordée par le Saint-Esprit pour être, jusqu'au retour de Jésus-Christ, des témoins efficaces de Dieu et de ce qui concerne son royaume.

Uni à vous par la confiance en l'efficacité de cette puissance qui nous a été promise et accordée par le Saint-Esprit, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



La banque centrale d'Israël investit pour la première fois en Europe. Page 9

TITRES

- 4 Nuits d'insomnie au souvenir de la guerre du « Yom Kippour »

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 6 Brèves nouvelles
- 7 Les relations diplomatiques israéliennes dans le golfe Persique
- 8 Les bonnes relations d'Israël avec le Sénégal, Etat musulman
- 9 La banque centrale d'Israël investit pour la première fois en Europe
- 10 Le multimilliardaire Warren Buffet investit en Israël
- 11 IBM effectue des recherches en Israël depuis 40 ans
- 12 Investissements israéliens en Allemagne
- 13 Des drones israéliens bientôt dans le ciel suisse
- 13 Une ex-parlementaire italienne va émigrer en Israël
- 14 Le Technion figure parmi les meilleures universités au monde
- 15 Israël agit en faveur de l'humanité – 2^{ème} partie
- 16 Surveillance vidéo performante développée en Israël
- 17 Une montre-bracelet de haute technologie pouvant sauver la vie
- 18 Des chercheurs israéliens dépistent un marqueur de la schizophrénie
- 19 Une clé de maison perdue retrouvée 2 000 ans après

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 Le peuple élu de Dieu – 2^{ème} partie

Israël, le point de mire

Dans ce numéro d'août de « *Nouvelles d'Israël* », nous vous présentons plusieurs facettes très intéressantes du pays d'Israël. Le pays d'Israël et en particulier sa capitale Jérusalem sont : 1) le centre géographique (cf. Ez 5,5) et spirituel (2Ch 6,6) du monde, ce qui leur confère une importance qui dépasse celle des grandes puissances ; 2) l'endroit le plus important de la terre dans la perspective de l'histoire du salut ; 3) le pays et la ville de Dieu ! Le Seigneur, l'Eternel, dit en effet d'Israël seulement que c'est « mon

pays » (Jl 4,2) et de Jérusalem seulement que c'est sa ville, « la ville du grand roi » (Mt 5,35). Dieu porte constamment ses regards sur Israël : « Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël » (Ps 121,4). Le Seigneur, l'Eternel, dit par contre des nations qu'elles « sont pareilles à une goutte d'eau qui tombe d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance » (Es 40,15). En lisant ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » dans ces perspectives, ses articles seront pour vous une source de bénédiction ! **CM** ■

Nuits d'insomnie au souvenir de la guerre du « Yom Kippour »

La grande incertitude qui règne actuellement au Proche-Orient rappelle aux Israéliens les souvenirs douloureux de la guerre du « Yom Kippour » et le traumatisme national provoqué chez eux par cette dernière.



de Zvi Lidar
correspondant de « Nouvelles d'Israël »
à Jérusalem

Le Proche-Orient s'est mis en mouvement. L'incertitude y règne partout. Plusieurs puissances y poursuivent leurs propres intérêts. Cette situation augmente le risque qu'un incident infime ait des conséquences dramatiques. On n'utilise pas volontiers le mot « guerre » en Israël, mais chacun sait que la probabilité est grande qu'une nouvelle guerre éclate. Cette situation rappelle à de nombreux Israéliens la période qui a précédé la guerre des « Six Jours » en 1967. Amos Yadlin, général de division réserviste et ex-directeur des services de renseignements militaires, y songe également. Il a vécu cette guerre des « Six Jours » en tant que jeune homme et s'est par la suite, en raison de sa carrière militaire, occupé intensivement de celle-ci. La situation actuelle rappelle à d'autres militaires et collaborateurs de l'appareil sécuritaire israélien une période plus difficile encore, celle qui a précédé la guerre du « Yom Kippour » en 1973. Dans ce contexte, Amir Eshel, général de division et commandant des forces aériennes d'Israël,

a déclaré récemment : « Une guerre surprise contre la Syrie pourrait éclater à tout moment. Des incidents isolés pourraient nous obliger, en l'espace de quelques heures, à réagir avec fermeté et à grande échelle. »

Le souvenir de l'attaque surprise lancée contre Israël par plusieurs pays arabes voisins il y a quarante ans, le jour du Yom Kippour 1973, est encore très vif dans la mémoire de la population israélienne. Cette guerre a provoqué un traumatisme national en Israël – même parmi les dirigeants politiques et militaires du pays. Des documents historiques publiés récemment ont fait à cet égard sensation en Israël. Golda Meir était à l'époque Premier ministre du pays. Suite aux nouvelles dramatiques de l'éclatement puis des premiers combats de cette guerre, elle aurait envisagé de se suicider afin de ne pas devoir assister à « la destruction totale de l'Etat d'Israël ».

Ces pensées lui sont certainement venues au deuxième jour de cette guerre, le 8 octobre 1973, lorsque l'armée israélienne et les forces aériennes du pays ont subi de très graves pertes aussi bien sur le front syrien que sur le front égyptien. Moshé Dayan, alors

ministre de la Défense, était arrivé à la conclusion que la fin de l'Etat d'Israël se dessinait. Il a alors absolument voulu s'entretenir avec Golda Meir et lui aurait parlé de manière hystérique « de pertes totales et de destruction » de l'Etat d'Israël. Golda Meir était connue pour être « une femme qui ne se laissait pas marcher sur les pieds », une femme courageuse et extrêmement résistante. Les paroles prononcées par son ministre de la Défense, qui déjà à l'époque était considéré comme « un héros légendaire d'Israël », l'auraient cependant à tel point ébranlée que les pensées les plus noires ont agité son esprit à la perspective d'un tel scénario d'horreur.

Cependant, elle a finalement compris quelle était sa responsabilité en tant que dirigeante du pays et, avec le chef d'état-major général David Elazar, elle a dirigé les troupes israéliennes au travers des combats qui ont provoqué de lourdes et douloureuses pertes dans les rangs israéliens. C'est seulement trois ans plus tard qu'elle aurait partagé pour la première fois ses pensées d'alors à quelqu'un, à savoir Avner Shilo, qui avait été l'assistant du chef d'état-major général Elazar durant la guerre du « Yom Kippour ». Cette histoire est demeurée inconnue du grand public jusqu'à tout récemment, mais

Moshé Dayan (au centre), alors ministre de la Défense, était arrivé à la conclusion que la fin de l'Etat d'Israël se dessinait. Il a alors absolument voulu s'entretenir avec Golda Meir (à droite) et lui aurait parlé de manière hystérique « de pertes totales et de destruction » de l'Etat d'Israël



elle hante depuis l'esprit des décideurs de l'Etat d'Israël.

Selon des sources étrangères, Golda Meir, toujours en état de choc, aurait ordonné aux troupes israéliennes de demeurer en état d'alerte totale même après la guerre du « Yom Kippour ». Les Russes en auraient eu connaissance par leurs espions et leurs satellites et auraient envoyé des troupes dans la région et auraient même amorcé leurs armes atomiques. Une guerre atomique aurait alors pu éclater dans la région et avoir des répercussions dans le monde entier. Ce danger a cependant pu être écarté par des discussions directes que le président américain Richard Nixon et le président russe Léonid Brejnev auraient eues via le célèbre « téléphone rouge ». Ceux-ci auraient décidé d'apaiser les parties impliquées.



La situation actuelle est sans doute très différente. On peut néanmoins établir certains parallèles. Certaines des puissances locales impliquées à l'époque sont encore présentes à l'heure actuelle : en particulier Israël et la Syrie. De nombreuses autres puissances s'activent dans ce contexte et mélangent les cartes concernant les armes de destruction massive – armes non seulement atomiques, mais également chimiques et biologiques.

Peut-on être sûr que la milice du Hezbollah, que l'Iran ainsi que les différents groupes islamiques jihadistes actifs en Syrie agiront de manière rationnelle ? Écouteront-ils les demandes instantes des grandes puissances, accepteront-ils leurs directives et les mettront-ils en pratique ? Cela est très incertain ! Une chose est cependant sûre : l'incertitude présente et le traumatisme national provoqué en Israël par la guerre du « Yom Kippour » troublent depuis longtemps le sommeil des décideurs de l'Etat d'Israël. ■

Brèves nouvelles

- Il a plu en Israël de manière tout à fait inattendue le jour de Chavouot (Pentecôte – fête des Moissons, des Semaines ou des Prémices) au mois de mai. Il y a même eu des inondations dans certaines régions. Les pluies ont été abondantes et ont à nouveau fait monter le niveau d'eau du lac de Génésareth.
- Les médecins israéliens ont sauvé une fillette syrienne âgée de 4 ans qui avait un défaut cardiaque et dont la famille avait fui en Jordanie. Cette fillette, autorisée à se rendre en Israël en compagnie de sa maman, a bien supporté l'opération, organisée et financée par l'organisation « Save a Child's Heart » (sauver un cœur d'enfant). Elle se remet de celle-ci dans une maison de convalescence.
- Justus Franz, le fondateur et ex-directeur du « Festival musical du Schleswig-Holstein », a été nommé dirigeant de l'« Israel Sinfonietta Beer Sheva » et est le premier artiste allemand non juif à occuper ce poste.
- Angela Merkel, chancelière fédérale allemande, a reçu dans la grande synagogue de Bruxelles le « prix du rabbin Lord Jakobovits » attribué par la « Conférence européenne des rabbins ». Cette distinction lui a été attribuée parce qu'elle a soutenu la vie juive en Allemagne, ainsi que pour son amitié à l'égard d'Israël et pour son engagement contre l'antisémitisme.
- Guido Westerwelle, ministre allemand des Affaires étrangères, a à nouveau souligné au cours de sa récente visite en Israël que l'Allemagne se tient fermement aux côtés d'Israël dans « la période présente pleine de défis ».
- Stephen Harper, Premier ministre du Canada, s'est plaint du manque de soutien de l'Occident à l'égard d'Israël. « A notre époque, les villes d'Occident font manifestement preuve d'une vue bien courte en refusant de soutenir l'Etat d'Israël. » Celui-ci est « un pays allié occidental fort, stable et démocratique au Proche-Orient », a-t-il déclaré au quotidien américain « *Wall Street Journal* ».
- Alors que la délégation israélienne participant au « Concours Eurovision de la chanson 2013 » se trouvait à Malmö en Suède, des menaces ont été proférées contre Israël. En outre, le président du comité culturel de cette ville qui compte 30 % d'habitants musulmans a lancé un appel public pour qu'on boycotte Israël.
- Au cours des travaux de construction de la voie rapide n° 6 en direction du sud, on a découvert à proximité du kibboutz « Bet Qama » les restes d'une habitation comprenant une mosaïque très bien conservée sur laquelle figurent des amphores, des paons et un couple de pigeons. Cette mosaïque date de la période comprise entre le quatrième et le sixième siècle.
- L'armée israélienne a déminé un champ situé à proximité du village palestinien de Hussam (près de Bethléhem) que l'armée jordanienne avait miné en 1967. Ce village palestinien s'est tellement développé ces dernières années que les habitants étaient de plus en plus menacés par ces mines.
- Les heurts entre Juifs ultraorthodoxes et Juives libérales se multiplient au pied du mur des Lamentations, parce que ces dernières persistent à vouloir exprimer leurs prières à haute voix en ce lieu saint au même titre que les hommes.
- Le tram de Jérusalem transporte quotidiennement environ 110 000 passagers. Nombre d'entre eux critiquent la longueur des arrêts aux différentes stations – arrêts dont il faudrait réduire le temps. Cela poserait cependant un autre problème : les habitants de Jérusalem n'ont en effet pas encore compris qu'avant d'entrer dans le tram, ils doivent d'abord laisser sortir les passagers qui désirent le faire. On a donc lancé à ce sujet une campagne d'information – par affiches, pancartes et communications audio – avec des slogans appropriés.
- Les entreprises « Nobel Energy » et « Delek » ont découvert en Méditerranée à 75 kilomètres au nord-ouest de Haïfa et à 4 790 mètres de profondeur une nouvelle nappe de gaz naturel d'une capacité estimée à 100 milliards de mètres cubes. Cette nappe a été appelée « Karisch » (requin).
- Le ministère israélien des Affaires étrangères a décommandé à court terme une délégation de l'UNESCO qui voulait établir une expertise sur l'état de la vieille ville de Jérusalem. Le motif de cette mesure est que les Palestiniens ont « politisé » cette mission.
- Après que plusieurs centaines de

Vietnamiens eurent été formés aux méthodes agricoles modernes en Israël dans le but de contribuer au développement économique de leur pays essentiellement agricole, Israël et le Vietnam envisagent de conclure un accord de libre-échange.

- Le consortium « eBay » souhaite établir une meilleure collaboration avec les start-up israéliennes. Il planifie à cet effet de construire à Netanya un centre d'innovations qui servira d'incubateur pour la création de nouvelles entreprises ainsi que pour des développements innovateurs.
- Une mosaïque romaine datant du quatrième siècle et découverte en Israël il y a 17 ans est exposée en ce moment au musée du Louvre à Paris. Il s'agit de la première exposition d'une découverte archéologique faite en Israël organisée par ce musée le plus célèbre de France.
- En marge du « Forum économique mondial », environ 300 hommes d'affaires israéliens et palestiniens se sont rencontrés en Jordanie dans le but d'exhorter leurs gouvernements respectifs à reprendre les négociations.
- Le porte-avion « USS Kearsarge » (nommé d'après le mont Kearsarge situé dans l'Etat fédéral américain du New Hampshire) de la cinquième flotte américaine a amarré au large d'Eilat pour y effectuer un service technique de routine. Avant son départ en direction du golfe Persique, les quelque 2 000 soldats américains à bord ont pu entreprendre des excursions en Israël.
- La ville biélorusse de Wisniev a un fils célèbre : Shimon Peres. C'est là qu'est né le président actuel de l'Etat d'Israël. Cette ville a honoré le lauréat israélien du « prix Nobel de la paix » (en 1994, avec Yitzhak Rabin et Yasser Arafat) en organisant une série de festivités à l'occasion de son nonantième anniversaire.
- Parmi les bestsellers vendus en Cisjordanie figure le livre de Hitler intitulé « Mon Combat ». On peut également voir ici ou là dans les territoires palestiniens des barbouillages de croix gammées, et moins souvent des drapeaux portant une croix gammée. Un tel drapeau a cependant été récemment hissé dans le village de Bayt Immar, situé entre Bethléhem et Hébron. Du fait que ce village se trouve dans une zone sous contrôle israélien, les soldats ont pu le faire enlever sans problème.
- Lors de la demi-finale du « Golden Grand Prix de lutte 2013 » qui se déroulait en Italie, la lutteuse israélienne Ilana Kratysh était opposée à une lutteuse égyptienne qui a refusé de lui serrer la main pour la saluer au début du combat et qui lui a cassé un doigt. La lutteuse israélienne âgée de 22 ans a néanmoins conquis la médaille d'or dans sa catégorie (style libre).
- Un habitant endetté de Beer-Shéba a eu une crise de folie meurtrière dans une banque de cette localité. Il a tué le directeur et son remplaçant, tous deux âgés d'une quarantaine d'années et pères de trois enfants, ainsi que deux clients, une mère de trois

enfants et un jeune homme. Jamais dans toute l'histoire d'Israël un tel bain de sang ne s'était produit dans une banque. Le gouvernement israélien veut désormais confisquer de manière plus sévère les armes illégales.

- Barbara Streisand a obtenu le titre de docteur honoris causa de l'Université hébraïque de Jérusalem pour « ses succès professionnels, son attitude humanitaire hors du commun, son rôle de précurseur dans le domaine des droits de l'homme et des droits de citoyenneté ainsi que pour son engagement en faveur d'Israël et du peuple juif ».
- Le magazine de style de vie de luxe « Robb Report » a sélectionné l'hôtel « King David » à Jérusalem parmi les cent meilleurs au monde. « Par son mélange magique d'histoire et d'hédonisme, cet hôtel comprenant 223 chambres a hébergé de nombreux présidents et Premiers ministres au cours de ses 83 ans d'existence. Les chambres de l'étage supérieur, inauguré en 2011, sont les meilleures. »
- Un exercice de sauvetage à l'échelon national a été organisé en mai en Israël. Les sirènes ont retenti partout, les différentes unités de sauvetage ont exercé la collaboration mutuelle et ont demandé à la population civile d'apprendre à réagir de manière adéquate. Les médias étrangers ont rapporté que cet exercice avait été effectué en raison de la situation tendue en Syrie, mais il s'agissait en fait d'un exercice de routine qui est organisé chaque année. AN ■

POLITIQUE

Les relations diplomatiques israéliennes dans le golfe Persique

Un des secrets les mieux gardés de la diplomatie israélienne concerne les relations de l'Etat juif avec les pays du golfe Persique.

Jérusalem – Il s'agit d'un thème délicat. Moins on en parle et mieux c'est. Il concerne les intérêts économiques et politiques que l'Etat d'Israël partage avec les Emirats situés au bord du golfe Persique. Une crainte commune les habite à l'égard de l'Iran qui veut à tout prix entrer en possession d'armes nucléaires.

Les souverains de ces Etats arabes sont en général des musulmans sunnites modérés qui, fondamentalement, craignent l'islam fanatique propagé par les musulmans chiïtes de Téhéran. Au premier abord, il semble que le monde arabe islamique soit parfaitement uni. Mais à y regarder de plus près, on

constate qu'un conflit séculaire oppose les musulmans sunnites aux musulmans chiïtes. On estime qu'actuellement, 15 % des musulmans sont des chiïtes. En Iran, la grande majorité des musulmans sont des chiïtes. On trouve également des chiïtes en Iraq, au Liban et en Azerbaïdjan. Dans le contexte du

fossé religieux et idéologique qui oppose les musulmans sunnites aux musulmans chiïtes, de nombreux Etats arabes musulmans se sentent menacés par les aspirations de l'Iran à entrer en possession d'armes nucléaires. C'est ce qui les pousse à s'approcher d'Israël. Ces Etats arabes musulmans ne peuvent cependant pas développer publiquement des relations diplomatiques avec Israël. Le conflit israélo-palestinien leur interdit. Les souverains des Emirats situés au bord du golfe Persique sont regardés avec méfiance par d'autres Etats musulmans et ils savent très bien que s'ils entretenaient des relations officielles – ou simplement de bonnes relations – avec Israël, ils perdraient leur légitimité aux yeux de ces autres Etats musulmans.

Israël partage donc certains intérêts avec quelques Etats du monde arabe musulman, bien qu'il préfère se taire à ce sujet. Un journaliste israélien a cependant découvert un document officiel qui révèle qu'il y a déjà huit ans et demi, Israël a ouvert des représentations diplomatiques dans les pays situés au bord du golfe Persique. Ce document se trouvait dans un important rapport consacré aux principes directeurs de la politique économique israélienne pour les années 2013 et 2014 présentés au gouvernement israélien par le ministère des Finances. Dans un paragraphe relatif aux activités du ministère israélien des Affaires étrangères, il est mentionné qu'entre 2010 et 2012, Israël a ouvert onze nouvelles représentations diplomatiques. Dans cette liste, les Etats du golfe Persique sont mentionnés explicitement, même s'il n'est pas précisé spécifiquement dans quels Emirats Israël possède une représentation diplomatique.



Cette information a d'autant plus fait sensation que ces dernières années, les relations entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne n'ont cessé de se détériorer. Par le passé déjà, Israël avait ouvert deux représentations diplomatiques dans la région du golfe Persique, l'une à Maskat, la capitale du sultanat d'Oman, et l'autre à Doha, la capitale de l'Emirat du Qatar. La représentation diplomatique israélienne à Maskat a été ouverte en 1996, après quinze ans de relations tenues secrètes. Elle a cependant été fermée suite à l'éclatement de l'Intifada en l'an 2000. La représentation diplomatique israélienne à Doha a également été ouverte en 1996. Elle a été fermée suite à l'opération militaire israélienne « Plomb durci » dans la bande de Gaza en l'an 2009.

En outre, Israël a entretenu et continue d'entretenir d'autres relations

diplomatiques dans la région du golfe Persique, entre autres avec l'Arabie saoudite. Un poste de diplomate itinérant a été créé à cet effet au cours des années 1990. Celui-ci n'avait pas de résidence officielle fixe, mais rencontrait néanmoins les décideurs politiques des pays dont il était responsable. On en a appris davantage à ce sujet suite à la publication de documents américains par WikiLeaks. C'est par ce biais que le monde a pris connaissance d'une phrase clé dite au début de l'année 2009 par un diplomate israélien à un diplomate américain : « Les pays du golfe Persique croient au rôle d'Israël, d'une part parce qu'ils ont compris l'importance des relations étroites qui existent entre Israël et les Etats-Unis, et d'autre part parce qu'ils savent qu'ils peuvent compter sur Israël quand il s'agit de s'opposer à l'Iran. » ZL ■

POLITIQUE

Les bonnes relations d'Israël avec le Sénégal, Etat musulman

La région ouest de l'Afrique était considérée au Moyen Age déjà comme islamisée. L'un des pays de cette région, le Sénégal, dont la population compte plus de 90 % de musulmans sunnites, entretient malgré tout de bonnes relations avec Israël.

Dakar – Durant le mois d'octobre de l'année passée, Eli Ben Tura, ambassadeur d'Israël au Sénégal, ne fut pas souvent dans son bureau à Dakar,

capitale du pays. Par contre, il s'est souvent rendu au milieu de troupeaux de moutons pour y rencontrer d'importants chefs de tribus – qui sont également des

autorités musulmanes. Ces hommes rassemblaient leurs troupeaux à l'occasion de l'Aïd al-Adhâ, la fête du Sacrifice, au cours de laquelle les familles musul-

manes commémorent la soumission totale d'Ibrahim (Abraham) à son Dieu et sacrifient un agneau selon les règles en vigueur. La population sénégalaise, qui compte plus de 90 % de musulmans pratiquants, célèbre chaque année cette fête du Sacrifice.

Le Sénégal est un pays que l'on peut qualifier de pauvre. Près de 90 % de la population active du pays travaille dans l'agriculture. Le produit intérieur brut par habitant y est inférieur à 700 euros. C'est pourquoi ce pays accueille favorablement toute forme de soutien et d'aide au développement. Il a ainsi accepté le don d'agneaux que lui a fait Israël à l'occasion de la fête du Sacrifice. La presse sénégalaise a souligné que ce don a été d'autant mieux accueilli qu'Israël a été le seul pays à avoir pensé aux Sénégalais le jour de cette fête. En d'autres termes : les frères musulmans qui habitent dans les pays beaucoup plus riches ne pensent pas à leurs coreligionnaires habitant dans les pays pauvres.

Israël a établi des relations diplomatiques avec le Sénégal en 1994. Ces relations n'ont cessé de se resserrer depuis lors. Au Sénégal, Israël apporte une aide au développement dans de nombreux domaines, selon le principe : « Aide en vue de s'en sortir tout seul. » Israël apprend aux paysans sénégalais à utiliser les techniques les plus modernes. Ces paysans ne sont pas seulement formés dans leur propre pays, mais suivent également une formation en Israël. Ils peuvent

par la suite devenir des multiplicateurs en transmettant à d'autres les connaissances acquises. Les médecins et le personnel hospitalier sont formés selon le même principe, aussi bien dans leur pays qu'en Israël. Israël a en outre participé financièrement à la construction d'infrastructures importantes dans toutes les régions de ce pays d'Afrique de l'Ouest. En contrepartie, le gouvernement sénégalais s'efforce d'augmenter les échanges commerciaux entre les deux pays, et cela avec succès.

Les Sénégalais apprécient l'aide qu'Israël leur apporte et leur accorde et l'ont manifesté à la fin de l'année 2011. Gideon Behar était alors ambassadeur d'Israël en poste au Sénégal. Abdoulaye Wade, alors président du pays, n'a pas voulu terminer son mandat sans exprimer explicitement sa reconnaissance à Israël. Il a donc décidé d'accorder à Behar, ambassadeur d'Israël, la plus haute distinction sénégalaise, la médaille de

« l'Ordre national du Lion » pour ses mérites extraordinaires. Peu d'étrangers ont été ainsi honorés par le Sénégal.

Bien que le Sénégal ne se trouve pas dans le voisinage géopolitique d'Israël et paraisse de ce fait peu important, ce pays ouest-africain joue néanmoins, selon la perspective israélienne, un rôle capital dans sa propre région. Le Mali, pays voisin du Sénégal, a été récemment l'objet d'une tentative de coup d'Etat. Des rebelles musulmans radicaux ont tenté de s'y emparer du pouvoir par la force. Même si le Sénégal, en tant que pays musulman, ne manifeste pas une attitude pro-israélienne dans le conflit israélo-palestinien, ce pays s'approche néanmoins de plus en plus d'Israël de manière générale. Les observateurs politiques qui connaissent bien la région estiment que ce rapprochement n'est pas uniquement dû à l'intérêt du Sénégal pour l'aide qu'il reçoit d'Israël, mais également à sa crainte de développements similaires à ceux qui se sont produits au Mali. Le Sénégal pratique un islam ouvert et s'efforce d'établir dans le pays un point de vue pluraliste. Ses relations avec Israël y contribuent de manière importante. ZL ■

Il a ainsi accepté le don d'agneaux que lui a fait Israël à l'occasion de la fête du Sacrifice



Près de 90 % de la population active du Sénégal travaille dans l'agriculture. C'est pourquoi ce pays accueille favorablement toute forme de soutien et d'aide au développement

ECONOMIE

La banque centrale d'Israël investit pour la première fois en Europe

De nombreux Etats veillent à disposer de réserves en devises étrangères, et Israël fait de même. Israël a investi pour la première fois en Europe.

Jérusalem – L'Etat d'Israël dispose de réserves d'argent en monnaies étrangères, principalement en dollars

américains. Ces réserves en devises étrangères de l'Etat d'Israël ont atteint en janvier 2013 la somme totale de 80

milliards de dollars américains. En comparaison internationale, cette somme peut être considérée comme modeste.



Stanley Fischer

Ces réserves sont achetées et gérées par la banque centrale d'Israël. En Israël, c'est Stanley Fischer, gouverneur de la « Banque d'Israël », qui donne les directives à ce sujet. Nous vous avons déjà informés que Fischer, à sa propre demande, quittera prématurément son poste.

Stanley Fischer a constamment reçu des éloges pour sa politique bancaire au niveau international. La clairvoyance de Fischer a contribué à ce qu'Israël puisse surmonter la crise financière globale quasiment sans être ébranlé, car celui-ci a su prendre au bon moment des décisions directrices judicieuses. Durant son mandat, Fischer a introduit une nouveauté dans la politique d'investissement des réserves en devises étrangères de l'Etat d'Israël.

Au début de cette décennie, la loi datant de 1954 de la « Banque d'Israël » a été modifiée. Cette loi réglait entre autres la marge de manœuvre dévolue à la banque centrale d'Israël. On y avait stipulé que la « Banque d'Israël » peut « acheter, garder et transférer » ses réserves en or et en devises étrangères ainsi qu'en garanties étatiques. Conformément à cette loi, la « Banque d'Israël » a investi de manière conservatrice ses réserves en devises étrangères, c'est-à-dire essentiellement sous la forme de dépôts d'épargne. La modification de cette loi, décidée il y a environ trois ans, a permis d'investir différemment ces réserves d'argent en monnaies étrangères.

La modification de cette loi résultait d'un constat relativement simple auquel chaque client de banque est confronté de nos jours : un dépôt d'épargne ne rapporte presque plus d'intérêts. Du fait que les réserves en devises étrangères de la « Banque d'Israël » représentent une somme énorme, le manque à gagner était d'autant plus grand. La loi a donc été modifiée de manière à autoriser l'investissement différencié d'une partie des fonds en devises étrangères de la banque. La « Banque d'Israël » peut à présent également acheter des actions afin de mieux faire fructifier une partie de

ses fonds d'argent en monnaies étrangères.

C'était là une modification révolutionnaire. Dans une première étape de cette nouvelle politique, la « Banque d'Israël » a investi en actions environ 2 % de ses réserves en devises étrangères sur le marché américain uniquement. Fin 2012, la part de réserves en devises étrangères investies a été élevée à 3 %. Au cours de cette année-ci, cette part sera graduellement augmentée à 6 %. Le pourcentage des investissements de la « Banque d'Israël » dans des garanties étatiques a également été augmenté.

Une autre modification de loi a encore été introduite, comme l'a rapporté le magazine économique israélien « *Calulist* ». Sous la direction de Stanley Fischer, la « Banque d'Israël » a en effet décidé d'investir ses réserves en devises étrangères également sur le marché des actions européen. Au moment de quitter son poste de gouverneur de la « Banque d'Israël », Fischer laissera donc une nouvelle modification fondamentale qui pourrait permettre à la banque d'enregistrer davantage de gains. Le risque encouru est relativement faible, car seule une petite partie des réserves en devises étrangères sera investie sous cette forme. AN ■

ECONOMIE

Le multimilliardaire Warren Buffet investit en Israël

La vente de 80 % des actions de l'entreprise israélienne « Iscar » à Warren Buffet avait fait la une des journaux il y a sept ans. Il s'agissait de la plus grande transaction commerciale opérée jusque-là par une entreprise israélienne.

Tel-Aviv – L'entreprise « Iscar » a écrit de manière toute particulière une page d'histoire de l'économie israélienne et une page d'histoire de l'économie mondiale.

Deux personnalités exceptionnelles sont liées à ce consortium traditionnel de l'économie israélienne : Stef Wertheimer, son fondateur d'origine allemande, et Warren Buffet, le multimilliardaire américain qui est actuellement le quatrième homme le plus riche au monde. Buffet a acheté en 2006 environ 80 % des actions de l'entreprise « Iscar », laquelle s'était fait une renommée mondiale dans la

fabrication d'outils. Il avait payé à l'époque la somme record de 4 milliards de dollars américains pour acquérir cette entreprise qui avait vu le jour en 1952 dans le petit réduit en bois d'un garage en Galilée. Au début du mois de mai de cette année, Buffet a acheté à un fils de Wertheimer les 20 % restants d'actions de l'entreprise « Iscar », ce qui lui a coûté plus de 2 milliards de dollars américains (1,854 milliard d'euros).

Suite à son premier achat, Buffet avait laissé l'entreprise israélienne là où elle se trouvait. En tant que Juif, Buffet est très lié à Israël, et il a voulu

y laisser l'entreprise « Iscar » afin que celle-ci y paie ses impôts, convaincu qu'il était que cette entreprise continuerait à avoir du succès. Son estimation s'est avérée juste, car l'entreprise « Iscar » est devenue depuis celle qui a réalisé le meilleur profit parmi toutes les entreprises que Buffet a acquises dans le monde entier. Du fait que l'entreprise « Iscar » est propriété privée, on ne possède aucune donnée officielle relative à son chiffre d'affaires et à ses gains, mais les experts en économie admettent que, par la vente de ses produits, elle a franchi en 2011 le « mur du son » de 3 milliards de dollars amé-

ricains. Si cette estimation est juste, « Iscar » a vendu en 2011 deux fois plus de produits qu'en 2005, juste avant que Buffet achète la première part de 80 % des actions.

La famille Wertheimer a ainsi écrit une page d'histoire de l'économie israélienne. Stef Wertheimer est né en 1926 à Kippenheim dans le Baden-Württemberg et a fui à Tel-Aviv en 1937. Après avoir servi dans l'armée britannique durant la Seconde Guerre mondiale puis dans le Palmah, la troupe d'élite israélienne pré-étatique, et après avoir participé à la guerre d'Indépendance, il a eu de la peine à trouver un emploi. Son plus grand handicap était qu'il n'avait pas suivi de formation professionnelle. La détresse rendant inventif, Werthei-

mer a commencé à fabriquer des outils pour travailler le métal dans le réduit en bois d'un garage. Il est finalement devenu un excellent chef d'entreprise non seulement riche mais également honoré, plusieurs prix lui ayant été attribués, et a ainsi écrit une page d'histoire de l'économie israélienne. Il s'est également fait un nom comme philanthrope généreux. Sous la direction de Wertheimer, l'entreprise « Iscar » a par ailleurs ouvert des succursales dans douze pays.

Nous recommandons à ceux qui effectuent un voyage en Israël de se rendre dans le très beau parc industriel « Tefen » créé sur l'initiative de Wertheimer – parc qui comprend plusieurs musées uniques en leur genre. ZL ■



Warren Buffet

ECONOMIE

IBM effectue des recherches en Israël depuis 40 ans

Différents consortiums connus dans le monde entier ont misé sur la « forge à innovations » qu'est l'Etat d'Israël et y ont ouvert un centre de recherche et de développement. IBM a été l'un des précurseurs de cette tendance.

Haïfa – L'« International Business Machines Corporation », mieux connue sous le sigle d'IBM, est à présent une entreprise universelle spécialisée dans la fabrication et la fourniture de matériel, de programmes et de services informatiques. L'histoire de cette entreprise remonte au dix-neuvième siècle, lorsque son précurseur a été créé aux Etats-Unis peu avant la fin du siècle. A l'époque, il s'agissait d'une entreprise spécialisée dans la lecture de cartes perforées. C'est en 1911 que l'entreprise IBM a été créée, mais c'est seulement en 1924 qu'elle a reçu le nom d'IBM. Depuis quatre décennies, la capacité d'invention des Israéliens a contribué de manière décisive à ce qu'IBM soit actuellement l'un des plus grands fabricants de programmes informatiques au monde.

IBM a fêté dernièrement le quarantième anniversaire d'existence de son centre de recherche et de développement à Haïfa qui occupe actuellement 500 personnes, auxquelles s'ajoutent 500 collaborateurs travaillant dans d'autres régions du pays. Si l'on songe que l'Etat d'Israël vient seulement de fêter le soixante-cinquième anniversaire de son existence, celui des 40 ans d'existence d'« IBM Israël » est vraiment remarquable. L'ouverture d'un



centre de recherche et de développement à Haïfa au cours des années 1970 avait été à l'époque un événement plutôt inhabituel en Israël.

A l'occasion de la fête mentionnée, Oden Cohn, le directeur actuel du centre de recherche et de développement d'IBM en Israël, a rappelé les motifs de la création précoce de cette branche israélienne de l'entreprise. A l'époque, le professeur israélien Josef Raviv travaillait pour le consortium aux Etats-Unis. C'était l'un des cer-

veaux les plus brillants d'IBM dans le domaine scientifique. Il a cependant souhaité retourner vivre dans sa patrie et il était prêt dans ce but à quitter son poste prestigieux. L'entreprise IBM n'était toutefois pas disposée à laisser partir ce scientifique. Elle lui a donc confié le mandat de continuer à travailler pour IBM en Israël et d'« engager trois ou quatre scientifiques là-bas dans le désert », comme l'a expliqué Cohn au cours d'une interview.

Dans un article consacré à ce sujet et publié par le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* », on lit : « La création d'« IBM Israël » a été un événement clé de l'histoire de l'économie israélienne et a permis de réaliser de nombreuses percées dans tous les domaines de la technologie informatique : « IBM Israël » a par exemple été un pionnier dans le développement des machines à ultrasons permettant de reconnaître de manière précoce le cancer du foie et a joué un rôle décisif dans la création des serveurs, stations de travail et superordinateurs « RS/6000 » au début des années 1990. » L'auteur

de cet article a qualifié « d'ironie du sort » le fait qu'IBM effectue actuellement des recherches « dans le désert », au sens littéral de ce terme : cette entreprise s'occupe en effet depuis quelque temps de développer des senseurs ultramodernes pour des systèmes d'arrosage qui permettront de réaliser de meilleures récoltes dans les régions sèches tout en utilisant l'eau avec parcimonie.

Dans le centre de recherche et de développement d'IBM à Haïfa, on s'occupe également de développer des « apps » personnalisées pour téléphones portables. Afin de demeurer un leader en ce domaine, le consortium IBM a

acheté l'année passée la start-up israélienne « Worklight » pour le montant d'environ 60 millions de dollars américains. « IBM Israël » est également en train de développer des technologies ultramodernes qui permettront d'améliorer les traitements médicaux. Le centre de recherche et de développement d'IBM à Haïfa a sans conteste contribué pour une très large part au chiffre d'affaires réalisé annuellement par ce consortium. En 2011, son chiffre d'affaires global a été d'environ 107 milliards de dollars américains, ce qui lui a permis de réaliser un bénéfice net de près de 16 milliards de dollars américains. AN ■

ECONOMIE

Investissements israéliens en Allemagne

En dépit de la crise financière qui se prolonge et de l'incertitude qui règne au sujet de la zone euro, des entreprises israéliennes choisissent d'investir principalement en Allemagne.

Rishon-Le-Ziyyon – Une étude réalisée par le magazine économique israélien « *Globes* » a fait la une des journaux non seulement en Israël, mais également à l'étranger. Elle révèle que les entreprises israéliennes investissent volontiers et de manière importante principalement en Allemagne. Ces dernières estiment que l'économie allemande est relativement stable et assez insensible aux crises, au contraire des autres économies de la zone euro. C'est pourquoi, selon cette étude, il ne se passe pas un mois sans qu'une entreprise israélienne ne procède à des investissements importants en Allemagne.

Selon le magazine « *Globes* », les entreprises israéliennes auraient investi en l'espace de trois mois, à fin 2012 début 2013, 554 millions d'euros en Allemagne. La plus grande transaction effectuée en une fois aurait été l'achat par la chaîne hôtelière israélienne « Fattal » de 22 hôtels « Holiday Inn » en Allemagne. Celle-ci aurait déboursé la somme de 300 millions d'euros à cet effet.

Selon l'étude publiée dans le magazine « *Globes* », les entreprises israéliennes investissent de préférence dans le marché immobilier et cherchent des objets appropriés principalement dans les villes de Berlin, Francfort, Hambourg et Munich. C'est ce qu'a confirmé au cours d'une interview Zohar Levy, directeur de l'entre-

prise immobilière israélienne « Summit », laquelle est active en Allemagne depuis environ 9 ans. Elle est aussi l'entreprise israélienne la plus active sur le marché immobilier allemand, où elle a investi environ 830 millions d'euros. « L'Allemagne s'est révélée être un port sûr pour de nombreux investisseurs », a déclaré Levy. « Le marché immobilier allemand est fort et stable, il dispose d'opportunités d'investissement et il est facile d'y conclure un financement, bien que d'une manière générale les banques soient devenues plus prudentes. » Il a encore souligné que le marché immobilier allemand est très intéressant pour les Israéliens, parce qu'il est géographiquement assez proche d'Israël. C'est ce qu'a également confirmé Ilan Gifman, directeur commercial de l'« Aspen Group » israélien, lequel est également actif sur le marché immobilier allemand depuis 7 ans. Celui-ci a encore mentionné un autre motif d'attractivité de l'Allemagne en relation avec les investissements dans le domaine immobilier : les taux hypothécaires y sont actuellement très bas.

La presse israélienne a qualifié d'intéressantes les explications données par Motti Sela, directeur commercial de l'« Ashtom Properties » : « Nous sommes une entreprise que l'on peut qualifier de conservatrice et qui mise volontiers sur la stabilité. Nombreux sont ceux qui,

des années durant, ont considéré la stabilité du marché immobilier allemand de manière négative et ont qualifié celui-ci d'ennuyant, préférant investir sur d'autres marchés. Or actuellement, cette stabilité et cet ennui allemands sont considérés comme des qualités positives – appréciées des investisseurs. Le marché immobilier allemand est non seulement très exigeant, mais également très distingué, car les règles y sont claires et la moralité de paiement des Allemands est excellente. Nous aimons faire des affaires en Allemagne. Quand nous acquérons des objets à louer en Allemagne, nous ne devons guère nous faire de soucis à leur sujet. » Il convient de préciser qui sont entre autres les locataires des immeubles acquis par des investisseurs israéliens : le ministère bavarois de l'Environnement et de la Santé publique, un consortium de l'électricité, « Deutsche Telekom », etc.

Il ressort de l'étude publiée par le magazine « *Globes* » que les investisseurs israéliens recherchent deux choses principales sur le marché immobilier allemand : des objets commerciaux et des grands projets d'appartements à louer. Ainsi l'entreprise enregistrée comme une succursale du consortium de Shari Arison, la femme la plus fortunée d'Israël, possède dans la seule ville de Berlin environ 4 000 appartements à louer. AN ■

ECONOMIE

Des drones israéliens bientôt dans le ciel suisse

Israël est connu pour son développement et sa production de drones. Nombreux sont ceux qui pensent à leur utilisation militaire contestée, mais qui oublient que les drones sont le plus souvent utilisés pour des missions de reconnaissance, ce qui sera également le cas en Suisse.

Berne – Les drones sont des avions sans pilote de grandeur variable et équipés spécifiquement en fonction du but de leur utilisation. Les drones volent de manière automatisée selon les instructions transmises par un programme informatique, ou sont télécommandés depuis le sol par des signaux radio ou par des signaux satellites. On les utilise dans différents domaines. Dans le domaine militaire, on les utilise entre autres pour éliminer des terroristes de manière ciblée. Aux Etats-Unis, un vif débat sur l'utilisation contestée de ces engins vient de commencer. Le plus souvent, les drones sont cependant utilisés pour des missions de reconnaissance – par exemple par les services secrets, par la police, par l'administration civile – ou dans un but scientifique. Les drones permettent de contrôler entre autres les frontières, les autoroutes, des grandes manifestations ou des matchs de football.

Israël est un leader dans le développement de drones et également un très grand exportateur de drones – principalement des drones de reconnaissance. Ces drones sont de grandeur variable et

Les drones sont des avions sans pilote de grandeur variable et équipés spécifiquement en fonction du but de leur utilisation

peuvent mesurer quelques centimètres seulement (micro-drones) ou atteindre la dimension d'avions de ligne. Les diverses entreprises du pays actives dans l'industrie de l'armement ou de la sécurité proposent en tout plus d'une dizaine de types de drones. Le montant total des exportations de drones par Israël entre 2005 et 2012 a été de 4,61 milliards de dollars américains. Celles-ci représentent plus des deux tiers des exportations militaires israéliennes.

La Suisse est l'un des pays intéressés à acheter des drones de reconnaissance israéliens. Au milieu de l'année 2011, « Armasuisse » a établi un projet d'acquisition de drones pour l'armée suisse et a lancé un appel d'offres. 9 entreprises d'Angleterre, de France, d'Israël, d'Italie, d'Afrique du Sud et des Etats-Unis ont répondu à cet appel. Selon un article paru dans le « *Tagesanzeiger* », l'évaluation de ces offres



a essentiellement porté sur la performance de vol des drones proposés, leur degré de développement et leur potentiel d'amélioration. Depuis fin 2012, seules deux entreprises sont encore en lice : ce sont « Israel Aerospace Industries » (IAI) et « Elbit Systems », qui sont toutes deux des entreprises israéliennes ! Elles vont donc participer aux séries de tests qui seront effectués en Suisse. La décision finale sera prise au cours du deuxième semestre 2014. Le montant de contrat qui sera alors attribué se situera entre 300 et 400 millions de francs suisses. **AN ■**

SOCIÉTÉ

Une ex-parlementaire italienne va émigrer en Israël

Fiamma Nirenstein, une ex-parlementaire italienne, a choisi de prendre un tournant décisif dans sa vie et d'émigrer en Israël.

Jérusalem – Fiamma Nirenstein est née en 1945 à Florence en Italie. Elle a étudié l'histoire moderne à l'université de Florence puis a commencé sa carrière journalistique en 1977. Elle est également l'auteur de douze livres. Elle a toujours entretenu une relation étroite avec Israël, a séjourné à plusieurs reprises dans ce pays et a abordé dans ses livres le thème du conflit proche-oriental. Durant les 4 ans de son mandat parlementaire en tant que membre du parti conservateur de l'ex-Premier ministre Silvio Berlusconi, sa relation avec le

peuple juif et l'Etat d'Israël l'a amenée à créer un comité pour lutter contre l'antisémitisme et à organiser des manifestations pro-israéliennes.

Cette Juive s'apprête à monter d'un cran sa relation avec l'Etat juif, car elle va tourner le dos à l'Italie, son pays d'origine, pour émigrer en Israël. Cette ex-parlementaire italienne ira s'installer à Jérusalem. Dans une interview accordée au quotidien israélien « *Yediot Aharonot* », elle a souligné que durant sa carrière politique, elle avait jugé important de s'engager en faveur d'Israël.

« J'ai consacré une partie importante de mes activités politiques à Israël. J'ai élevé la voix lors de l'affaire de la "flottille pour Gaza" afin d'expliquer ces faits à l'opinion publique. J'ai fait des propositions de lois pour que le Hamas soit considéré comme une organisation terroriste. Je n'ai pas cessé de dénoncer les activités terroristes de l'Iran. J'ai amené des réfugiés libyens devant le Parlement italien afin qu'ils racontent de vive voix comment ils avaient dû fuir vers l'Italie sans pouvoir rien emporter d'autre que les vêtements qu'ils avaient

sur eux. J'ai voulu par là rendre attentif au fait que les Palestiniens ne sont pas le seul peuple à avoir des réfugiés. » Elle a déclaré en conclusion : « Une femme juive peut faire bouger beaucoup de choses au Parlement italien. »

Au sujet de sa décision de faire d'Israël le nouveau centre de sa vie, elle a expliqué : « J'ai de nombreux amis et connaissances qui regrettent ma décision de faire l'aliyah (retour en Eretz Israël). Ils se font du souci au sujet de la poursuite de mon activité professionnelle. Je peux cependant les tranquilliser en leur assurant que je continuerai à écrire et à publier, également en Italie. Certes mes amis me manqueront, mais j'appartiens à Israël. » Elle reconnaît que faire ce pas ne lui sera pas facile, mais souligne que sa sœur est établie en Israël avec ses enfants. « Cela rend ce pas plus facile, mais je dois admettre

que je suis tout de même quelque peu inquiète, car je n'ai aucune idée de ce qui arrivera réellement. Ce pas est malgré tout passionnant. Je ne peux plus attendre d'être enfin une citoyenne de l'Etat d'Israël et de vivre à Jérusalem. »

Il convient de souligner que la relation de cette famille avec Israël a des racines profondes. Son père, d'origine polonaise, a pu à l'époque aller à temps se réfugier sur le territoire mandataire britannique. En tant que soldat de la brigade juive créée par les Britanniques durant la Seconde Guerre mondiale, il s'est rendu en Italie où, à Florence, il est tombé amoureux d'une combattante et partisane juive. Fiamma Nirenstein a donc grandi dans un foyer où le sionisme jouait un rôle important.

Les premières tâches que Nirenstein accomplira en Israël sont déjà claires : créer un nouveau chez soi, se faire un nouveau cercle d'amis et se consacrer

à une importante activité publique. Elle a en effet été choisie pour faire partie du jury chargé de sélectionner parmi les candidats au prix « Genesis » cinq personnalités dont l'une sera déclarée vainqueur par un comité ad hoc et recevra son prix des mains du Premier ministre israélien au printemps 2014 à Jérusalem. La « Fondation du prix Genesis » a été créée il y a environ une année par le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, une organisation philanthropique juive et l'« Agence juive pour Israël » dans le but d'encourager les relations entre la jeune génération juive de la diaspora et Israël. Au cours de l'interview accordée au « *Yediot Aharonot* », Nirenstein n'a pas exclu la possibilité d'avoir d'autres activités : « La vie réserve de nombreuses surprises et qui sait, peut-être que l'ex-parlementaire italienne deviendra un jour membre de la Knesset. » AN ■

SOCIÉTÉ

Le Technion figure parmi les meilleures universités au monde

Selon une étude internationale, le Technion est un des meilleurs établissements supérieurs d'enseignement scientifique dans le domaine « innovation et entreprise ».

Haïfa – Le Technion, situé dans la ville portuaire israélienne de Haïfa, célèbre cette année le centième anniversaire de son existence. Dans le numéro d'octobre 2012 de « *Nouvelles d'Israël* », nous vous avons parlé de l'influence exercée en Israël et sur la scène internationale par cet établissement supérieur d'enseignement scientifique.

Le Technion peut à présent être fier d'un nouveau succès. Dans une étude réalisée par l'« Institut technologique du Massachusetts » (MIT), cet établissement supérieur d'enseignement scientifique israélien figure au sixième rang dans le domaine « innovation et entreprise ». Parmi les dix meilleures universités sélectionnées en ce domaine, deux seulement ne se trouvent ni aux Etats-Unis ni en Europe. Aux cinq premiers rangs figurent dans l'ordre : le MIT, l'université de Stanford, l'université de Cambridge, le collège impérial de Londres et l'université d'Oxford. Entre le Technion au sixième rang et l'université nationale de Singapour au dixième, on

trouve dans l'ordre : l'université de San Diego, l'université de Berkeley et l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.



Aux cinq premiers rangs figurent dans l'ordre : le MIT, l'université de Stanford, l'université de Cambridge, le collège impérial de Londres et l'université d'Oxford

61 experts de 10 pays ont participé à cette étude. Le MIT l'a réalisée en collaboration avec la fondation russe « Skolkovo ». Les experts attribuent une très grande importance à cette étude qui constitue une première en son genre.

Il convient de relever que, selon cette étude, le Technion occupe même la première place dans un autre domaine circonscrit par la question suivante : « Quelle université a, à votre avis, réalisé ou encouragé de manière décisive la meilleure innovation technologique dans le domaine de l'écosystème ? » Les experts ont répondu unanimement « le Technion » à cette question. Celui-ci se classe ainsi devant les universités de : France, Nouvelle-Zélande, Finlande, Grande-Bretagne, Corée, Chine, Russie et Etats-Unis. Le monde spécialisé a cependant davantage focalisé son attention sur le sixième rang obtenu par le Technion dans le domaine « innovation et entreprise ». Il l'a qualifié de « géant montant ayant su accroître sa réputation de manière décisive au cours de ces dernières années ».

Le Pr Peretz Lavie, président du Technion, très réjoui de l'excellent classement obtenu par son université, a déclaré à la presse : « Que le Technion figure parmi les meilleures institutions académiques au monde dans le domaine "innovation et entreprise" montre que nous nous sommes notable-

ment approchés du but que nous nous étions fixé. Nous désirons être classés dans un avenir proche parmi les dix meilleures universités au monde. Le monde reconnaît de plus en plus que le Technion ne contribue pas seulement au progrès de l'industrie technologique israélienne. J'aimerais rappeler dans ce

contexte que ce n'est finalement pas par hasard que le Technion a reçu le mandat de construire, en collaboration avec l'université "Cornell", un campus universitaire à New York, en vue d'y mener des activités de recherche technologique. Ce campus est actuellement en construction. » AN ■

SOCIÉTÉ

Israël agit en faveur de l'humanité – 2^{ème} partie

A l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de l'Etat d'Israël, le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » a publié une liste de 65 courts résumés d'initiatives et développements conçus dans l'Etat juif au profit de l'humanité.

Israël est souvent désigné comme étant la nation start-up par excellence. Dans le monde germanophone, on utilise volontiers à son sujet les expressions qualificatives « forge à idées » et « plaisir à innover ». Nous vous présentons en 2 parties les plus importants projets qui ont fait la gloire de l'Etat d'Israël à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de son existence.

- Le ministère kenyan de la Santé a adopté le modèle de Terem (centres de soins médicaux immédiats à Jérusalem et environs) et est en train de construire une chaîne de 50 centres médicaux d'urgence qui constitueront une révolution dans le système des soins pour 35 millions de Kenyans.
- Un danseur professionnel haïtien qui avait perdu une jambe lors du tremblement de terre destructeur en 2010 peut à nouveau danser grâce à l'esprit d'initiative de deux Israéliens : Yehuda Pilosof et son fils. Yehuda Pilosof fabrique des prothèses à Haïti – également pour d'autres personnes – et poursuit parallèlement son engagement humanitaire dans d'autres pays.
- Les vétérans américains souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique en particulier sont les bénéficiaires d'un nouveau traitement mis au point par la psychologue israélienne Edna Foa, que le magazine « *Time* » avait sélectionnée pour cette raison dans sa liste des cent personnes les plus influentes au monde de l'année 2010.
- « Mashav », le centre de coopération internationale du ministère

israélien des Affaires étrangères, fournit une aide au développement dans environ 140 pays, selon le principe : « Aide en vue de s'en sortir tout seul. » Il a déjà contribué à former professionnellement environ 200 000 personnes dans des domaines variés allant de l'agriculture à la médecine.

- Après le terrible tremblement de terre qui a dévasté le Japon, Israël a non seulement été l'un des premiers pays à fournir de l'aide, mais a également construit un hôpital de campagne spacieux et moderne dans la région la plus dévastée du pays. Israël continue d'apporter une aide primordiale dans le traitement des traumatismes, en particulier aux enfants japonais.
- L'organisation « *Save a Child's Heart* » (sauve un cœur d'enfant) a permis que 1 500 enfants de la Cisjordanie et de la bande de Gaza puissent être opérés du cœur en Israël. 1 500 enfants d'autres pays du monde ont également été sauvés grâce à l'engagement bénévole d'environ 80 médecins et infirmières.
- L'organisation ultraorthodoxe « *Zaka* », spécialisée dans l'identification des victimes, a mis ses compétences à disposition après les catastrophes naturelles survenues en particulier en Extrême-Orient.
- La méthode « *VisualMath and Math-4Mobile* » développée par la professeure israélienne Michal Yerushalmi a aidé de nombreux écoliers de plusieurs pays à faire de réels progrès en mathématiques.

- Les vétérinaires du jardin zoologique biblique de Jérusalem ont acquis la renommée mondiale de spécialistes pour soigner une maladie du palais à l'issue souvent fatale dont souffrent de nombreux kangourous en captivité.
- L'organisation « *JAIP* », créée il y a 27 ans, aide à expliquer et ainsi prévenir la grave maladie du sida dans environ 30 pays et a reçu l'éloge exprès des Nations unies pour son engagement.
- Dans le cadre de l'« *Opération Abraham* », des médecins israéliens ont formé des médecins africains à la pratique de la circoncision, car il est prouvé que la circoncision permet de diminuer les risques d'infection.
- Un système israélien de présentation d'images pour les téléphones portables a été primé : il permet le dépistage précoce de la malaria et par conséquent la prise à temps de médicaments salvateurs.
- Israël forme professionnellement des clowns comme animateurs dans les hôpitaux et reconnaît ainsi officiellement que leurs animations ont une influence positive sur les traitements thérapeutiques. Israël effectue en outre des recherches en ce domaine.
- Israël apporte une aide de proximité à ses voisins : il a construit un hôpital de campagne à la frontière israélo-syrienne et y soigne entre autres des civils syriens blessés.
- L'organisation médicale « *Hadasah* » a fêté ses cent ans d'existence. Depuis 1960, son personnel

médical participe régulièrement à des actions d'aide à l'étranger. Il a entre autres apporté de l'aide : en Arménie, en Turquie, en Grèce, à Haïti, au Sri Lanka, à Nairobi et en Hongrie.

- L'organisation d'utilité publique « Yad Sarah » prête des appareils médicaux à un prix modique et a servi de modèle à d'autres organisations similaires : en Turquie, en Jordanie, dans les territoires palestiniens, en Angola, au Cameroun, en Chine, au Salvador et en Hongrie.
- Le Pr David Levy de l'Université hébraïque de Jérusalem a développé une pomme-de-terre qui pousse

également dans les climats chauds et secs et qui se contente d'eau salée. Les paysans des régions désertiques ont ainsi un nouveau produit à cultiver et cela permet de mieux garantir l'approvisionnement en nourriture de ces régions.

- En dépit de la crise diplomatique israélo-turque consécutive à l'opération « flottille pour Gaza », Israël a envoyé des biens humanitaires dans une région de la Turquie secouée par un tremblement de terre en octobre 2011. En Turquie toujours, en 1999, des équipes de sauvetage israéliennes avaient dégagé douze personnes vivantes des décombres et ap-

porté une aide médicale à milles autres victimes.

- En 2012, les Nations unies ont confié à l'organisation israélienne d'utilité publique « Beit Issie Shapiro » le mandat de conseiller les Etats membres de l'ONU afin que, dans chacun d'eux, les conditions de vie des personnes handicapées soient améliorées, entre autres par des appareils, des thérapies et des aménagements spécifiques.
- Les pays asiatiques s'intéressent de plus en plus à la manière moderne d'élever du bétail destiné à la production laitière telle qu'elle est pratiquée en Israël et invitent des experts israéliens à venir construire chez eux de grandes exploitations.
- De nombreuses compagnies aériennes dans le monde ainsi que d'innombrables passagers profitent des systèmes de sécurité développés en Israël en vue d'éviter de heurter des oiseaux.
- Israël est, au niveau mondial, un précurseur dans le développement de moyens biologiques et écologiques de lutte contre les parasites afin de garantir aux agriculteurs des récoltes de fruits et légumes de bonne qualité et contenant peu de polluants.
- Les scientifiques israéliens sont les premiers au monde à avoir développé un vaccin pour protéger les chiens d'une maladie transmise par les tiques qui est souvent fatale. **AN ■**



TECHNOLOGIE

Surveillance vidéo performante développée en Israël

L'identification des auteurs de l'attentat perpétré lors du marathon de Boston a été rendue possible grâce à des enregistrements vidéo. Il aurait cependant été impossible de visionner si rapidement tous les enregistrements vidéo disponibles sans l'aide d'un programme d'analyse performant développé en Israël.

Pour identifier les deux auteurs responsables de l'attentat commis à proximité de la ligne d'arrivée du marathon de Boston, les enregistrements vidéo ont joué un rôle important. Il en a été de même pour identifier l'auteur de l'attentat à la bombe perpétré en juillet 2011 contre le bâtiment du gouvernement à Oslo en Norvège. Pour analyser toutes les images enregistrées, il faut disposer d'appareils et de programmes perfor-

mants. Si les responsables de la sécurité avaient dû visionner eux-mêmes tous les enregistrements vidéo disponibles, il leur aurait fallu énormément de temps, ils auraient donc perdu un temps précieux et il est en outre fort probable que des détails décisifs leur auraient échappé. C'est dans ce domaine que le matériel et les programmes informatiques développés en Israël ont joué un rôle déterminant.

Le système « BriefCam » développé en Israël permet en un clic de résumer en une minute sous forme d'index une heure d'enregistrements vidéo. De cette manière, il est possible de focaliser rapidement son attention sur des personnes suspectes ou des situations inexplicables. L'entreprise israélienne qui a développé le système « BriefCam » a reçu pour son invention un premier prix international en 2010. Elle en a reçu d'autres depuis.

Entre autres les autorités américaines, françaises et taiwanaises ont déjà acheté ce matériel et ces programmes en vue de rendre le domaine public plus sûr.

Un système analogue de gestion intelligente d'enregistrements vidéo a été développé en 1999 par l'entreprise israélienne « Vigilant Technology ». Ce système peut gérer des milliers de caméras et est utilisé en particulier aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne pour surveiller par exemple des supermarchés, des places publiques et des casinos.

L'entreprise israélienne « NICE Systems » a développé un système qui d'une part permet de saisir et d'analyser en temps réel interactions et transactions et qui d'autre part lance des signaux d'avertissement. Ce système est déjà utilisé dans environ 150 pays à 25 000 endroits au total – des lieux tels que : aéroports, autoroutes, gares, écoles et installations industrielles. Il s'avère très efficace aussi bien pour démasquer des actes criminels que pour dissuader d'en commettre.

Le programme « Agent Vi » permet de comparer et d'analyser des enregistrements vidéo en fonction du comportement

Ce système est déjà utilisé dans environ 150 pays à 25 000 endroits au total – des lieux tels que : aéroports, autoroutes, gares, écoles et installations industrielles

des personnes filmées. Si une personne filmée dépose par exemple un sac ou fait disparaître quelque chose d'un comptoir non surveillé dans un commerce, un signal d'avertissement se déclenche automatiquement. L'entreprise israélienne qui a développé ce programme ne cesse d'améliorer ses produits et est solidement installée depuis près d'une décennie sur le marché mondial.

L'entreprise israélienne « Verint Technologies », créée il y a 15 ans et qui compte plus de 10 000 clients dans le monde, vient de recevoir un prestigieux prix de l'industrie de la sécurité. Le système qu'elle a développé enregistre des informations sous différentes formes – audio, vidéo, textes non formatés – et analyse avec efficacité cette énorme quantité d'informations.

L'entreprise israélienne « Sea-Eye Underwater Technology » est moins connue mais également solidement établie sur le marché mondial. Elle a déve-



loppé un système de surveillance sous-marine utilisant la technologie la plus moderne pour protéger entre autres : des pipelines, des ports, des installations industrielles et des installations militaires.

Il convient d'ajouter à cette liste l'entreprise « Elbit Systems » qui propose une variété impressionnante de systèmes sophistiqués de surveillance tant sur terre que sous l'eau ou dans les airs. Il nous est impossible de vous les présenter de manière détaillée en raison de leur nombre. **AN ■**

TECHNOLOGIE / MÉDECINE

Une montre-bracelet de haute technologie pouvant sauver la vie

Un nouvel appareil fait parler de lui : il ressemble à une montre-bracelet, mais peut fournir bien plus d'informations qu'uniquement l'heure exacte.

Ashqelon – L'entreprise israélienne « Oxitone Medical » s'est consacrée au développement d'un appareil exceptionnel. Il s'agit d'un appareil qui se porte au poignet et est conçu comme une montre. Il n'indique toutefois pas



l'heure mais transmet un signal d'avertissement dans le cas où les données biophysiques laissent présager qu'un infarctus pourrait se produire.

De nombreux décès dus à un infarctus auraient pu être évités si les personnes concernées avaient été soignées à temps. Jusqu'à présent, l'aide arrivait souvent trop tard. Le Dr Leon Eisen, fondateur de l'entreprise « Oxitone Medical », est déterminé à changer cet état de chose. En collaboration avec une équipe de scientifiques, il a développé une sorte

Il s'agit d'un appareil qui se porte au poignet et est conçu comme une montre. Il n'indique toutefois pas l'heure mais transmet un signal d'avertissement dans le cas où les données biophysiques laissent présager qu'un infarctus pourrait se produire

de montre-bracelet comprenant deux senseurs optiques ainsi que de nombreux autres composants de haute technologie. Cet appareil mesure la pression sanguine de celui qui le porte et le taux d'oxygène contenu dans son sang. Si le rythme cardiaque change et que le taux d'oxygène dans le sang chute, l'appareil émet un signal d'alarme. Ce signal n'avertit pas seulement celui qui porte l'appareil, mais également d'autres personnes pouvant lui venir en aide. Il faut au préalable définir quelles personnes doivent être automatiquement averties, par exemple le médecin de famille et certains membres de la famille. De cette manière, au cas où le signal d'alarme retentit, on augmente les chances de venir en aide à temps à la personne concernée et de lui sauver ainsi la vie.

Cet appareil spécial a été appelé « Oxitone ». On le porte comme un montre-bracelet et il ressemble extérieurement à une telle montre. Au contraire des instruments de mesure utilisés traditionnellement, cet appareil mesure les valeurs de manière automatique et à des intervalles réguliers. Le porteur de l'appareil ne doit se préoccuper de rien : les valeurs sont déterminées en permanence et fournissent des données médicales bien plus complètes que la simple mesure

traditionnelle de la pression sanguine. De plus, on peut établir une liaison entre cet appareil et un téléphone portable moderne. De cette manière, on peut stocker les données et les transmettre, par exemple au médecin de famille qui peut les contrôler.

Le développement de l'appareil « Oxitone » est déjà bien avancé, mais ce produit n'a pas encore été commercialisé. Il faudra encore effectuer avec succès de nombreuses séries de tests cliniques avant de pouvoir demander

aux Offices de la santé l'autorisation de vendre cet appareil. Le Dr Eisen cherche à présent des investisseurs pour financer les séries de tests cliniques à effectuer. Cet Israélien de 46 ans, qui a créé son entreprise il y a trois ans seulement, est très confiant de pouvoir réunir la somme nécessaire de 2,3 millions d'euros. Il sait que son produit deviendra bientôt un article à succès, d'autant plus que le prix de vente envisagé sera tout à fait abordable : environ 150 euros l'unité. ZL ■

MÉDECINE

Des chercheurs israéliens dépistent un marqueur de la schizophrénie

Les méthodes de diagnostic de la schizophrénie ont été nettement améliorées, mais reposent néanmoins sur un jugement subjectif. Une découverte israélienne fournit une aide en ce domaine.

Tel-Aviv / Baltimore – Selon les statistiques des pays occidentaux, environ 1 % de la population souffrirait de schizophrénie. Après avoir fait des observations et avoir interrogé la personne concernée ainsi que d'autres personnes de son entourage, on établit le diagnostic de cette maladie sur la base de critères internationaux unifiés. Cette méthode de diagnostic qui s'appuie sur des connaissances subjectives n'est pas sans faille. Des scientifiques israé-

liens ont récemment informé qu'ils sont en train de développer une nouvelle méthode de diagnostic s'appuyant sur des données physiques concrètes. Il s'agit d'une méthode biologique dont le résultat est beaucoup plus fiable. On ne sait par contre pas encore si cette méthode permettra d'établir un diagnostic précoce. Dans tous les cas, elle permettra d'établir un meilleur diagnostic et réduira l'intervalle de temps entre l'apparition de la maladie et son

identification, intervalle souvent très long jusqu'ici et donc source de souffrances autant pour le malade que pour son entourage.

La médecine moderne a certes fait des progrès considérables dans la recherche des causes, des symptômes et des méthodes de traitement de la schizophrénie, qui est une maladie difficile à gérer sur le plan social, mais le diagnostic psychiatrique traditionnel – qui procède par élimination sur la base d'un large éventail de critères – ne repose pas sur des données physiques concrètes. La méthode de diagnostic développée en Israël permettra de déterminer si une personne souffre réellement de schizophrénie en analysant les cellules nerveuses de son nez.

« Les cellules nerveuses qui se trouvent dans le nez sont les seules cellules nerveuses qu'on puisse prélever sur une personne sans la tuer », a expliqué le Dr Noam Shomron au quotidien israélien « *Haaretz* ». « Les études que nous avons effectuées jusqu'ici nous permettent de conclure que les cellules nerveuses du nez sont une sorte de fenêtre qui nous permet d'observer les cellules nerveuses qui se trouvent dans le cerveau humain. »

Dans le cadre de cette étude, 50 personnes ont été testées dont 25 étaient soignées de manière stationnaire contre la schizophrénie suite à un diagnostic qui s'est avéré positif.



La méthode de diagnostic développée en Israël permettra de déterminer si une personne souffre réellement de schizophrénie en analysant les cellules nerveuses de son nez

Les 25 autres personnes étaient en bonne santé. Cette série de tests a été réalisée à l'université américaine « John Hopkins » à Baltimore, sous la direction de scientifiques de l'université de Tel-Aviv. Ceux-ci ont prélevé à toutes les personnes, sous anesthésie locale, des cellules nerveuses du nez. Les scientifiques ont alors analysé les « microARN » contenus dans ces prélèvements. Ces « micro-ARN » jouent un rôle important dans le système complexe de régulation des gènes. Chez les personnes souffrant de schizophrénie, les scientifiques ont pu identifier trois « microARN » spécifiques fonctionnant

de manière défectueuse. Deux de ces « microARN » activent des gènes au lieu de les laisser tranquilles, alors que le troisième fait l'inverse : il désactive un gène qui devrait absolument être actif. Des scientifiques avaient déjà auparavant pu établir que ces « microARN-382 » ont une relation avec la schizophrénie. Le Dr Shomron est à présent convaincu que ces trois « microARN » représentent « la signature épigénétique de la schizophrénie ».

Le Dr Shomron a ensuite formulé la question importante suivante à laquelle il s'agit maintenant de trouver une réponse : « En premier lieu, nous voulons

absolument découvrir si les modifications de fonction constatées chez trois « microARN » sont déjà présentes avant l'apparition des symptômes de la schizophrénie ou si celles-ci ne se produisent qu'une fois que la maladie a éclaté. S'il s'avérait que ces modifications de fonction se produisent avant qu'apparaissent les symptômes de la schizophrénie, nous serions alors en mesure d'établir un diagnostic précoce de cette maladie. Il deviendrait alors possible, en soignant à temps et de manière appropriée les personnes concernées, de leur épargner, ainsi qu'à leur entourage, bien des souffrances. » ZL ■

ARCHÉOLOGIE

Une clé de maison perdue retrouvée 2 000 ans après

Il arrive parfois que les archéologues découvrent les traces de personnages bibliques, mais ils trouvent plus fréquemment des objets de la vie courante utilisés dans l'Antiquité.

Jérusalem – La Jérusalem antique n'a jamais ressemblé aux villes densément peuplées telles qu'Athènes, Rome ou Constantinople. C'est pourquoi les archéologues découvrent davantage d'objets de la vie courante dans ces dernières qu'à Jérusalem. Malgré tout, ils trouvent de temps à autre également à Jérusalem des vestiges de simples maisons ou des objets de la vie courante datant de l'Antiquité. Ils y découvrent

cependant plus fréquemment des vestiges de maisons de maître et des objets rituels. Il n'y avait toutefois pas que des maîtres, des prêtres et des membres de la classe supérieure établis à Jérusalem. C'est ce que rappelle un objet découvert récemment : une clé rouillée, très probablement perdue par son propriétaire. Peut-être que plusieurs lecteurs seront consolés de savoir qu'il y a 2 000 ans déjà, certaines personnes se trouvaient

désolées, attristées ou contrariées devant la porte de leur maison verrouillée parce qu'elles avaient perdu la clé qui leur permettait de l'ouvrir.

C'est à Jérusalem, dans une carrière antique exploitée durant la période du deuxième temple (c'est-à-dire entre 515 av. J.-C. et 70 apr. J.-C.), qu'on a retrouvé cette clé. Des sources antiques avaient révélé l'existence de cette carrière, mais on ne l'a découverte qu'à l'occasion de la construction d'une nouvelle route au nord de la ville de Jérusalem. Outre cette clé, on a encore découvert différents outils dans cette carrière antique.

La clé rouillée découverte a une forme intéressante, et même étrange, car elle est toute tordue. Elle possède cependant, à l'instar de nos clés modernes, un panneton (partie de la clé qui pénètre dans la serrure et qui agit sur le pêne, pièce mobile de la serrure). Du fait qu'il s'agit d'une clé simple d'une matière non noble, Irene Zilberbod, la directrice des fouilles, suppose qu'elle appartenait à un simple citoyen de la ville, peut-être à un ouvrier qui travaillait dans la carrière. Arrivé devant la porte de sa maison, cet ouvrier a probablement constaté qu'il avait perdu sa clé, mais il ne l'a pas retrouvée. D'autres l'ont retrouvée à sa place, mais seulement 2 000 ans plus tard – ou davantage encore ! ZL ■



D'autres l'ont retrouvée à sa place, mais seulement 2 000 ans plus tard – ou davantage encore !



de Dave Hunt (1926-2013)

Israël a-t-il encore une importance particulière dans le plan de Dieu ? Le pays d'Israël appartient-il aux Juifs ? Le désaccord est grand parmi les chrétiens sur la réponse à donner à ces questions. Certains chrétiens estiment que l'élection, le choix d'Israël par Dieu constitue un traitement de faveur injuste accordé à ce peuple, d'autant plus que la Bible déclare que « Dieu ne fait pas de favoritisme » (Ac 10,14). L'apôtre Pierre a eu de la peine à comprendre que Dieu aime tous les êtres humains de manière impartiale, sans parti pris, car les Juifs – et les premiers chrétiens étaient des Juifs – pensaient que les non-Juifs, les païens, n'avaient aucune espérance de salut du fait qu'ils ne respectaient pas les exigences de la loi mosaïque. Ce n'est qu'après avoir reçu une vision de Dieu l'instruisant à ce sujet que Pierre a finalement été convaincu que le message de l'Évangile ne s'adresse pas uniquement aux Juifs, mais également aux non-Juifs, aux païens.

Actuellement, de larges milieux de la chrétienté ont de la peine à croire que Dieu aime tous les êtres humains de manière impartiale, sans parti pris, et que Sa volonté est que tous les êtres humains soient sauvés – bien que la Bible enseigne clairement ces choses : « En effet, Dieu a tant aimé le monde... » (Jn 3,16), qu'il « désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tm 2,4), à savoir « ...que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde » (1Jn 4,14).

Comment concilier l'amour impartial de Dieu pour tous les êtres humains et le fait qu'il a élu, choisi pour lui-même un peuple particulier ? Dieu a expliqué

a plusieurs reprises qu'il n'avait pas choisi Israël en raison de ses qualités. Il a choisi Israël en dépit du fait que ce peuple n'était ni davantage digne, ni meilleur que les autres. Au contraire, en raison de son attitude rebelle, le peuple d'Israël aurait plutôt mérité le jugement de Dieu. Cependant Dieu, en choisissant ce peuple en dépit de son indignité, a voulu montrer au monde entier l'étendue de Son amour, de Sa grâce et de Sa miséricorde.

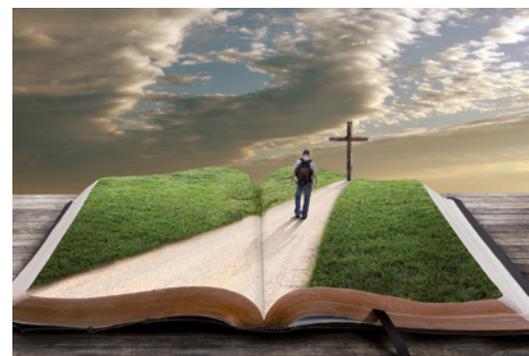
Voici ce que Dieu a dit au peuple d'Israël par ses prophètes : « Ce n'est pas parce que vous dépassez tous les peuples en nombre que l'Éternel s'est attaché à vous et vous a choisis. En effet, vous êtes le plus petit de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos ancêtres [à Abraham, à Isaac et à Jacob] qu'il vous a fait sortir par sa main puissante et vous a délivrés de la maison d'esclavage, de la main du pharaon, roi d'Égypte » (Dt 7,7-8). « En effet, c'est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent pas écouter la loi de l'Éternel. Ils disent aux voyants : "N'ayez pas de visions", aux prophètes : "Ne nous révélez pas des vérités ! Dites-nous des choses flatteuses [agréables à entendre], révélez-nous des chimères [ce que notre cœur désire] !" » (Es 30,9-10). « Il m'a dit : "Fils de l'homme, je t'envoie vers les Israélites, vers des nations rebelles qui se sont rebellées contre moi. Eux et leurs ancêtres se sont révoltés contre moi jusqu'à aujourd'hui" » (Ez 2,3).

La grâce inexplicable de Dieu

Dans la Bible, il est répété à de nombreuses reprises que les Juifs, à l'instar du reste de l'humanité, vivent

dans la rébellion contre Dieu et ne méritent en définitive que le jugement de Dieu. Malgré cela, Dieu bénit le peuple d'Israël – qui n'a ni propre mérite ni bonnes œuvres à faire valoir – par grâce et à cause des promesses qu'il a faites à Abraham, à Isaac et à Jacob. Cette grâce a par ailleurs été payée au prix fort par la mort du Messie, du Sauveur du monde, sur la croix de Golgotha. Sur ce point, il y a contradiction totale entre la Bible et le Coran. Bien que le Coran qualifie « Allah » de « miséricordieux », Allah ne manifeste cette miséricorde qu'à un petit nombre de personnes et agit sans aucune grâce envers la majorité des êtres humains, auxquels il n'offre aucune possibilité d'être pardonnés de leurs péchés. Contrairement à l'Évangile de la grâce de Dieu, dans l'islam, le salut s'obtient par les œuvres et par le respect de la loi. Le Coran ne connaît ni les concepts de grâce et de miséricorde divines, ni celui du rachat complet des fautes, des péchés et de la culpabilité des êtres humains par un Sauveur. Selon l'enseignement du Coran, le musulman reçoit la bénédiction divine non pas en vertu de la grâce, mais en vertu du propre mérite : « Vous êtes le meilleur peuple qu'il y ait jamais eu parmi tous les êtres humains. Vous n'ordonnez que ce qui est juste, vous interdisez toute injustice et vous croyez en Allah » (sourate 3,111).

Dans ce même passage, les Juifs sont qualifiés de « scélérats » et en sourate 4,53, il est dit qu'Allah les a maudits : « Allah les a déjà maudits, et celui qu'Allah maudit ne trouvera personne pour l'aider. » Certains chrétiens évangéliques affirment de nos



Dieu bénit le peuple d'Israël – qui n'a ni propre mérite ni bonnes œuvres à faire valoir – par grâce et à cause des promesses qu'il a faites à Abraham, à Isaac et à Jacob. Cette grâce a par ailleurs été payée au prix fort par la mort du Messie, du Sauveur du monde, sur la croix de Golgotha



Selon l'enseignement du Coran, le musulman reçoit la bénédiction divine non pas en vertu de la grâce, mais en vertu du propre mérite : « Vous êtes le meilleur peuple qu'il y ait jamais eu parmi tous les êtres humains. Vous n'ordonnez que ce qui est juste, vous interdisez toute injustice et vous croyez en Allah » (sourate 3,111)

jours que le retour de millions de Juifs dans le pays de leurs ancêtres n'a été qu'un événement historique fortuit sans aucune signification prophétique. Ils affirment que Dieu n'a pas pu ramener les Juifs en Israël du fait qu'ils en étaient absolument indignes. Il y a en effet parmi les Juifs un grand nombre d'athées, d'agnostiques, d'humanistes, de matérialistes et d'adeptes du « nouvel âge ». Et parmi les Juifs pratiquants, la majorité continue de rejeter le Messie. De surcroît, Israël ne s'est pas toujours comporté de manière exemplaire à l'égard des Palestiniens et de ses voisins arabes. Du fait que cette liste des péchés d'Israël remonte très loin dans le passé, il est impossible que ce peuple puisse encore bénéficier de la grâce particulière de Dieu, prétendent ces chrétiens évangéliques.

La grâce et la promesse divines

Les fautes commises par Israël ne sont cependant pas déterminantes. Les textes bibliques mentionnés ci-dessus ainsi que des centaines d'autres confirment qu'Israël s'est dès le début rebellé contre Dieu. Son état actuel n'est pas nouveau. Dieu a déjà puni Israël pour ses péchés. Et la punition la plus sévère viendra encore durant la période de la grande tribulation qui se terminera par la bataille d'Harmaguédon. Les promesses faites par Dieu à Abraham, à Isaac et à Jacob sont cependant toujours valables et elles s'accompliront en vertu de la grâce de Dieu. Si Dieu ne bénissait que les êtres humains vraiment dignes

de Sa bénédiction, toute l'humanité serait perdue, car la Bible nous dit que tous les êtres humains ont péché (Rm 3,23 ; 5,12). Un pécheur n'a rien à offrir à Dieu. Une seule infraction aux commandements de Dieu place l'être humain dans une position sans espoir devant Dieu. Même si l'être humain, après avoir péché, se mettait à respecter scrupuleusement jusque dans leurs moindres détails tous les commandements de Dieu (pour autant que cela soit possible), cela n'annulerait cependant pas ses péchés passés, car l'être humain ne peut pas acheter le pardon de ses péchés par la pratique de bonnes œuvres.

Le péché, la faute et la culpabilité doivent être payés par une personne sans péché, qui subit la juste condamnation que mérite le pécheur. C'est de cette manière que Dieu a résolu le problème du péché, de la faute et de la culpabilité. Le paiement ou rachat



Le péché, la faute et la culpabilité doivent être payés par une personne sans péché, qui subit la juste condamnation que mérite le pécheur. C'est de cette manière que Dieu a résolu le problème du péché, de la faute et de la culpabilité. Le paiement ou rachat de cette culpabilité a été la tâche principale du Messie

de cette culpabilité a été la tâche principale du Messie. Par sa mort pour nos péchés sur la croix de Golgotha, il a jugé et détruit le diable. Voici donc quelle est la Bonne Nouvelle de l'Évangile : « En effet, c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Ep 2,8).

Dans le passé, Dieu a jugé son peuple en le dispersant parmi toutes les nations de la terre. De nos jours, Dieu a ramené une très grande partie de son peuple dans le pays de ses ancêtres, non parce que ce peuple en était digne, mais parce que Dieu en avait fait la promesse à Abraham, à

Isaac et à Jacob. Cet événement historique récent s'est accompli dans une proportion qui dépasse très largement celle des retours déjà vécus par le peuple d'Israël dans le passé.

Une promesse pour « les derniers jours »

Un événement récent a énormément surpris l'humanité tout entière : la chute du « rideau de fer » et l'écroulement du communisme. L'une des conséquences réjouissantes de cet événement a été le retour en Israël de centaines de milliers de Juifs – qui en avaient jusqu'alors été empêchés – depuis les pays de l'ex-Union soviétique. Il a été saisissant de voir arriver à l'aéroport international « Ben Gourion » à Tel-Aviv tous ces Juifs remplis de reconnaissance. Certains d'entre eux étaient si émus qu'ils ont baisé le sol qu'ils foulaient pour la première fois de leurs pieds et ont pleuré de joie. Tout observateur de ces scènes émouvantes qui connaissait les Écrits des prophètes de l'Ancien Testament a forcément dû se rappeler instantanément cette promesse faite par Dieu il y a 2 500 ans – promesse qui, selon la volonté de Dieu, devait s'accomplir dans « les derniers jours » :

« Car voici ce que dit l'Éternel : Poussez des cris de joie à propos de Jacob, éclatez d'allégresse avec la plus importante des nations ! Faites retentir votre voix, chantez des louanges et dites : « Éternel, délivre ton peuple, ce qui reste d'Israël ! » Je vais les ramener du pays du nord, je les rassemblerai des extrémités de la terre. Parmi eux figureront l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle qui accouche. Ensemble ils forment une grande assemblée, ils reviennent ici. Ils reviennent en pleurant, mais je les conduis au milieu de leurs supplications. Je les conduis vers des torrents d'eau par un chemin tout droit où ils ne trébucheront pas. En effet, je suis un père pour Israël et Ephraïm est mon premier-né. Nations, écoutez la parole de l'Éternel et annoncez-la dans les îles lointaines ! Dites : « Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera comme un berger garde son troupeau. » En effet, l'Éternel a libéré Jacob, il l'a racheté à celui qui était plus fort que lui. Ils viendront et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion. Ils accourront vers les biens

de l'Éternel : le blé, le vin nouveau, l'huile, le petit et le gros bétail. Leur vie sera pareille à un jardin arrosé et ils ne dépériront plus » (Jr 31,7-12).

Pourquoi cette prophétie devait-elle s'accomplir à une époque désignée par l'expression « les derniers jours » ? Le motif est clair et est d'une importance capitale dans notre contexte. Le retour du Seigneur ne pouvait pas se produire avant qu'Israël ne fût retourné en tant que peuple dans son propre pays, car c'est là que le Christ reviendra au cours de la bataille d'Harmaguédon pour sauver son peuple de la destruction.

Sommes-nous proches de « la fin des temps » ? Dans combien de temps le retour du Seigneur se produira-t-il ? Un indice important de la proximité de cet événement est l'accomplissement des nombreuses prophéties données il y a des millénaires relatives au retour des Juifs en Israël dans « les derniers jours ». Dieu tient ses promesses. Si Dieu ne tenait pas parole, nous pourrions remettre en question son existence et déshonorer son saint nom. Dieu, à de nombreuses reprises, a communiqué par ses prophètes son intention de ramener Israël dans son pays aux « derniers jours » : « Ce n'est pas à cause de vous que j'interviens, communauté d'Israël, mais c'est pour mon saint nom » (Ez 36,22). « Tu es mon serviteur, Israël. Par toi je montrerai ma splendeur » (Es 49,3).

Le retour d'Israël dans son pays est vraiment un signe capital et irrefutable de « la fin des temps ». Les prophéties sont en train de s'accomplir sur ce coin de terre en apparence si minuscule, si stérile et si insignifiant et sur lequel le monde entier focalise ses regards. Comme annoncé, ce pays est devenu une « coupe d'étourdissement » ou « coupe enivrante » pour toutes les nations, car le monde entier s'inquiète des événements qui s'y produisent.

Quiconque établit une comparaison entre les prophéties faites au sujet d'Israël et l'histoire de ce peuple ne peut demeurer incrédule. Peut-on nier que Jésus-Christ est le seul Sauveur du monde ? Son retour, que les prophètes de Dieu ont annoncé, sera étroitement lié à Israël et à la longue et douloureuse histoire de la dispersion et du rassemblement de ce peuple dans le pays de la promesse.

L'autre thème principal de la prophétie biblique est celui du Messie qui devait venir « en » et « vers » Israël. Les prophéties nombreuses et précises sur la venue du Christ et leur accomplissement dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth constituent des preuves déterminantes qu'il est bien le Messie, le Sauveur du monde. Ces prophéties sont également une preuve de l'existence de Dieu – qui a inspiré les prédictions faites par les prophètes de la Bible. ■



Il a été saisissant de voir arriver – depuis le monde entier et plus particulièrement depuis les pays de l'ex-Union soviétique – à l'aéroport international « Ben Gourion » à Tel-Aviv tous ces Juifs remplis de reconnaissance. Certains d'entre eux étaient si émus qu'ils ont baisé le sol qu'ils foulaient pour la première fois de leurs pieds et ont pleuré de joie

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr./Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

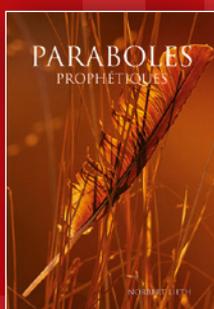
Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Prix spécial

plus de 50%!

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



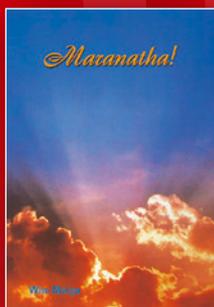
NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190300
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



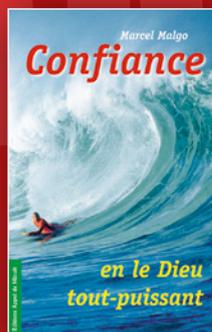
MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190460
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804

CHF 17.00, EUR 12.00



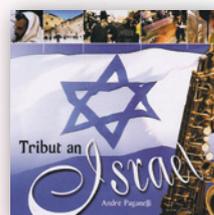
Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930

CHF 17.00, EUR 12.00



Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940

CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910

CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810

CHF 17.00, EUR 12.00



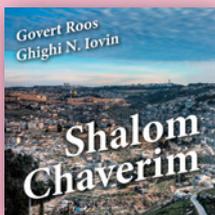
Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801

CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807

CHF 17.00, EUR 12.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch